

origine très anc., s'appelait autrefois, dit-on, *Congidinus* ou *Congidunum*, — si l'on en croit une charte de Siebert III, — probablement en souvenir d'un personnage ou d'un roi breton, allié de Rome, du nom de Congidinus, qui habita une forteresse constr. sur un îlot. Jadis village considérable, cette localité fut alors une des annexes les plus importantes des terres souveraines de Chassepierre, relevant des puissants comtes de Rochefort (voir ce mot).

La seigneurie de Cugnon, qui était une des sept terres franches du duché de Luxembourg, donnait titre de souveraineté immédiate et droit de battre monnaie aux familles qui en étaient propriétaires. Elle passa, vers 1430, à la maison de La Marck, qui laissa des souvenirs de brigandage effrayant dans tout le pays, si bien que la plèbe pria en litanies : « Du vin de Mouzon, du pain de Bouillon, et de la justice de Cugnon, délivrez-nous, Seigneur ! » — Le vieux château féodal a totalement disparu pour laisser place à un château moderne, qui s'élève dans un vallon de la Semois (coude, *cuneus*, Cugnon), qui coule à cet endroit entre deux hautes chaînes de collines.

Cugnon fut affranchi à la loi de Beaumont vers 1254.

En 1845, on trouve *Cougnon*.

Sup. en 1840, — 2,223 hect.

Pop. » 1840, — 970 hab.

» 1890, — 1,025 »

Le hameau de Auby fut détaché de Cugnon pour être érigé en commune, l'an 1899.

CUL-DES-SARTS, comm. de la prov. de Namur, sit. à l'extrémité S.-O. de la prov. ; à 12 kil. de Couvin, à 31 1/2 kil. de Philippeville, à 6 kil. de Brûly.

Pop. 1,340 hab. ; — sup. 2,788 hect.

Arr. adm. de Philippeville ; arr. jud. de Dinant ; cant. de j. de p. de Couvin. — Ev. de Namur.

Terrain uni ; sol schisteux ; gras pâturages. — Carrières d'ardoise ; tabacs fabriqués ; beurre renommé ; comm. imp. de sabots.

Cours d'eau : de l'E. à l'O., l'Eau-Noire.

Alt. de 363.50 m. au seuil de l'église, construite en 1885-96, de style gothique.

Le nom de cette localité est synonyme de « fond des Sarts ».

Pop. en 1840, — 1,127 hab.

» 1890, — 1,280 »

» 1910, — 1,390 »

Château de Cul-des-Sarts.

Ci-devant principauté de Liège, châtellenie de Couvin, puis département de Sambre et Meuse.

En 1571-1573, il n'existait que deux maisons sur l'emplacement du village actuel. A la suite de concessions de terrains, en vue d'essartage, qui eurent lieu à la fin du XVI^e siècle et au XVII^e siècle, la topographie de la région se modifia et un village prit naissance. Vers 1740, on construisit une chapelle, à laquelle on adjoignit une maison pastorale en 1748.

À l'extrémité du village se trouve le territoire appelé *Les Différends* qui fut, au XVI^e siècle, l'objet de longues contestations entre le prince-évêque de Liège et le baron de Montcornet.

Cul-des-Sarts a été érigé en commune par arrêté royal du 22 septembre 1826.

CUMPTICH, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Louvain à Tirlemont ; à 15 kil. de Louvain, à 4 kil. de Tirlemont. Altitude : 72 m. (seuil de l'église).

Pop. 1,725 hab. ; — sup. 1,346 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain ; cant. de j. de p. de Tirlemont. — Archev. de Malines.

Terrain assez accidenté ; sol gén. argileux ; — pays agricole ; — taillanderie.

Cours d'eau : la Velve ; la Mène ; ruisseaux et sources.

Son nom s'est écrit tour à tour *Conteyum* (XII^e, XIII^e s.), *Cumptich* (1212), *Cuntich* (1218), *Cunteh* et *Cumteh*, *Commeteyum*, *Compteium*, *Cumpher m*, *Conthem*, etc.

L'anc. voie romaine de Tongres vers Louvain passe dans la partie septentrionale de Cumptich.

Le village est cité, dès 1047, comme une des localités où Folcard, premier seigneur d'Aa (à Anderlecht), avait des possessions. — Les guerres du règne de Maximilien d'Autriche, si funestes à notre pays, le furent aussi à Cumptich. — Vers la fin de 1582, le village fut complètement pillé par l'armée du prince de Parme et, à partir de ce moment, la localité, abandonnée par ses habitants, ne paya plus de contribution à cette armée. — Pendant la dernière guerre de Louis XIV contre la monarchie espagnole, Cumptich n'essaya comparativement que peu de pertes. — En 1705, lorsque le général anglais Marlborough força les lignes de la Geete, Cumptich fut livré au pillage.

La seigneurie de Cumptich était très importante et s'étendait sur un grand nombre de localités environnantes.

Le premier seigneur haut-justicier de Cumptich fut Jean Vuyter Liemingen, ou de Limminghe, seigneur de Wanghe, Willebringen, etc., qui le prit en engagère du domaine le 12 déc. 1559. Charles-Fortuné Vander Straten, seigneur de Corbeek, de Cumptich et autres lieux, né à Anvers en 1588, fut lieutenant grand-veneur au duché de Brabant pour le pays de Louvain. Une nouvelle aliénation des domaines ayant eu lieu sous le règne du roi Philippe IV, Cumptich fut engagé, le 27 août 1630 et pour 1,500 livres, à Jean van Craesbeke, seigneur de Francquenies (à Céroux-Mousty), avocat fiscal du duché de Brabant.

La seigneurie de Cumptich fut érigée en baronnie, l'an 1662, par Philippe IV, roi d'Espagne, en faveur d'Alphonse-Henri de Vicq. Mais les de Vicq ne possédaient à Cumptich que des droits seigneuriaux, plus onéreux que productifs. Le véritable seigneur du village c'était l'abbaye de Saint-Corneli Munster ou d'Inde, près d'Aix-la-Chapelle, ou, depuis 1759, celle de Heylisssem. Le monastère y avait une cour féodale et une cour renale.

Les convents de Rothem, de Val-Duchesse, de Bethlehem, de Danebroeck à Tirlemont, de Groenendaal et le Collège du Pape, de Louvain, avaient aussi des biens à Cumptich.

Pop. en 1816, — 903 hab.

» 1840, — 1,123 »

» 1890, — 1,315 »

» 1910, — 1,715 »

CURANGE, CURINGEN, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Hasselt à Diest ; à 3 kil. de Hasselt, à 4 kil. de Kermpt.

Pop. 2,196 hab. ; — sup. 1,952 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Hasselt. — Ev. de Liège.

Terrain plat ; sol argileux et sablonneux ; — pays agricole.

Cours d'eau : le Demer, aff. de la Dyle.

Restes de l'anc. abbaye de Herckenrode (XVI^e s.) transformés en château dit château d'Herckenrode — Château de Schimpen.

Le 8 août 1831, le prince d'Orange y établit son quartier général.

Les seigneurs de Looz avaient à Curange un château fort dont plusieurs d'entre eux firent leur résidence ordinaire et qui fut souvent assiégé, pris et brûlé. — Lorsque la cour féodale de Looz fut transférée et fixée définitivement à Hasselt, ce qui arriva en 1584, elle conserva toujours sa dénomination de salle de Curange. Les princes évêques de Liège, lorsque le comté de Looz eut été définitivement réuni à leur principauté, en 1366, siégeaient en personne à la noble salle de Curange. Mais, comme l'avaient

fait avant eux les comtes de Looz, ils pouvaient se faire représenter par un stadholder (ou lieutenant de fiefs). Cette représentation finit par être la règle. La salle féodale de Curange se composait, outre le comte ou son Stadholder, de quatre feudataires au moins, qui portaient le titre de « cavaliers » ; elle cessa de fonctionner en 1793.

Voir *Looz* et *Vliermaal* (partie historique).

La célèbre abbaye de *Herckenrode* fut fondée, en 1182, par Gérard, comte souverain de Looz, dans ses propriétés de Curange. Elle fut pillée et brûlée, en 1491, par Jacques de Croy, élu évêque de Liège. Cette abbaye de dames nobles essuya encore un pareil désastre en 1509, de la garnison de Diest, en 1562 des hérétiques, et en 1586 des calvinistes. — Il existe deux cartulaires de *Herckenrode*. — L'abbaye de *Herckenrode* était le lieu ordinaire de sépulture de la famille des comtes de Looz. Le monastère était placé au milieu d'un grand bois ; cet établissement ressemblait à une villette, ayant près d'une lieue de tour. Ordre de Cîteaux.

Curingen, 1078, 1218 ; *Kuringhen*, 1364 ; *Curin-ghen*, 1314.

Cur=cour ; *ingen*=séjour.

Alt. de 33.24 m. au seuil de l'église.

On y a trouvé une hache du type Acheuléen et une monnaie gauloise en creux.

Pop. en 1816, — 1,130 hab.

» » 1840, — 1,225 »

» » 1890, — 1,600 »

» » 1910, — 2,025 »

CUREGEM, dép. d'Anderlecht.

CURINGEN, voir **CURANGE**.

CUSTINNE, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la route de Dinant à Neufchâteau ; à 14 kil. de Dinant, à 4 1/2 kil. de Celles, à 9 1/2 kil. de Ciergnon.

Pop. 354 hab. ; — sup. 1,053 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

Terrain inégal ; collines boisées et ravins profonds ; sol argileux et schisteux, calcaire par endroits ; landes. — Agriculture. — Carrières de pierres à bâtir.

Cours d'eau : l'Ivoine, affl. de la Lesse.

Autrefois *Sart-Custinne*. — Pour le distinguer des autres localités du nom de *Sart*, on disait jadis : *Sart de les Gedinne*, *Sart devant Gedinne*, *Sart-les-Gedinne*, *Sart de Gedinne*. Cette terre étant devenue, au XIV^e s., la propriété des sires de Custinne, la dénomination de *Sart-Custinne* finit par prévaloir. — Comme son nom l'indique, le village s'est établi sur un *sart* ou défrichement, dans les limites de la seigneurie et paroisse de *Gedinne*. De là vient qu'il fut longtemps soumis à la juridiction tant féodale que paroissiale de cette dernière localité. Selon toute probabilité, la terre de *Sart* fut détachée de la seigneurie de *Gedinne* vers l'an 1270, pour être donnée en apanage à Baudouin d'Orchimont, second fils de Jean, sire d'Orchimont.

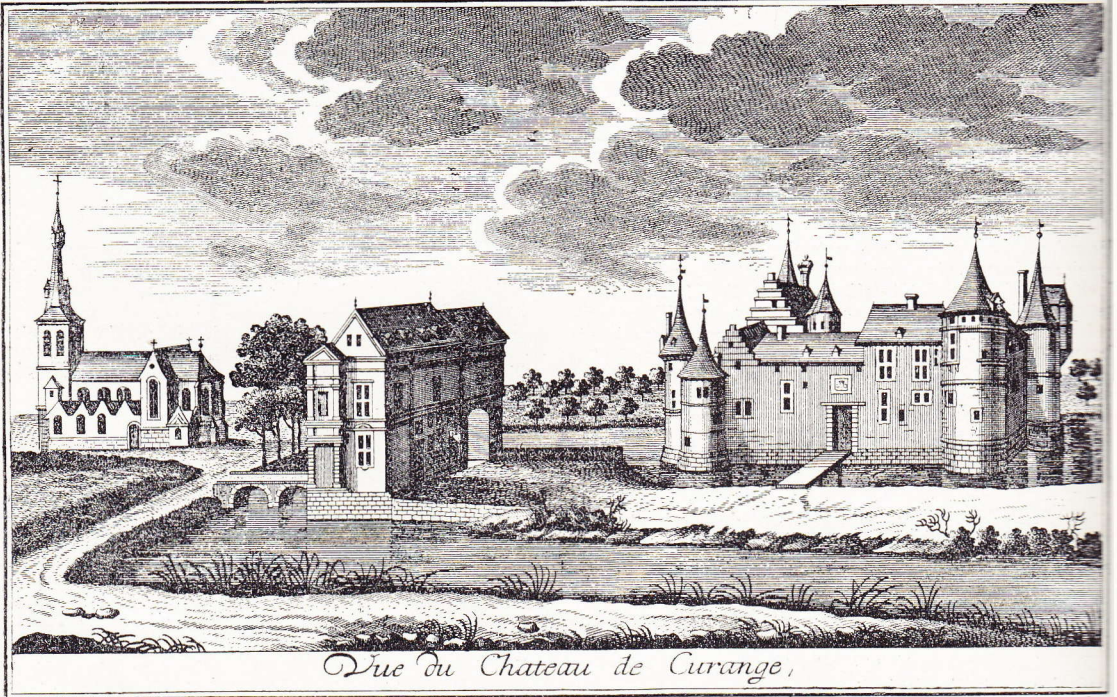
Custinne a fait partie du domaine royal d'Ardenne. — La seigneurie de Custinne, la plus considérable des quatre pairies du château de Rochefort, fut acquise, en 1271, par Gilles de Saint-Vincent, bourgeois et échevin de Dinant. Son fils se titra de Custinne et le nom passa à la descendance. La seigneurie passa successivement, au milieu du XVI^e s., aux barons de Moitrey, par mariage ; en 1644, par vente, à la famille de Berlaymont ; en 1713, par vente également, aux barons de Surlet, comtes de Liedekerke.

Alt. de 242.36 m. au seuil de l'église.

D'aucuns écrivent *Custinnes*.

Pop. en 1840, — 350 hab.

1914. — La cavalerie allemande entra à Custinne le 14 août et s'y rencontra avec les dragons français. Quatre de ceux-ci et plusieurs allemands furent tués et inhumés au cimetière de Conjoux.



Vue du Château de Curange,

Rem. Le Coup d'œil

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924